

## LE CANET

# La cité Bassens rend hommage à ses chibanis et señores



Une plaque commémorative a été dévoilée hier par les deux derniers chibanis arrivés en 1960, Mohamed Messaoud et Attou Adda; la fête a par ailleurs été animée par l'association les Danseurs du Sud et les Karkabous de Ouargla.

/ PHOTOS J.-C.K.

**D**es palmiers pour symboliser l'immigration maghrébine, des oliviers pour l'immigration espagnole. Hier, c'est accompagnée d'une double plantation qu'a été inaugurée la plaque commémorative dédiée aux premiers résidents de la cité Bassens, poignant hommage rendu aux 2 300 familles qui ont vécu ici. Ils sont venus d'ailleurs pour le meilleur, ils sont venus d'Afrique et d'Europe, du Maghreb et d'Espagne. Pour ces familles la lutte pour décrocher de beaux logements a commencé dans les années 1970, pour espérer vivre décemment et elle continue jusqu'à maintenant.

Intitulée *Le Voyage Marseillais*, la fête est impulsée par l'association Made in Bassens qui a donc prolongé hier son projet pluriannuel, par l'inauguration de la plaque commémorative, fixée au mur à l'entrée de la cité. L'idée a germé après la réalisation du livre *Bassens, chronique d'une cité particulière*: "Pour cette année 2015, les habitants de Bassens ont choisi de se valoriser par cette fête dans l'enceinte de la cité. Ils ont invité le public marseillais à venir les rencontrer pour participer à cet événement", explique Schéhérazade Ben Mes-

saoud, fondatrice et directrice de Made in Bassens. *Notre association a toujours mis en évidence l'importance de garder des traces pour la transmission de la mémoire pour le respect des anciens.*

**"Avec ce type de manifestation, les habitants cassent les clichés qui leur collent à la peau."**

SCHÉHERAZADE BEN MESSAOUD, MADE IN BASSENS

Une manifestation qui rend hommage à leur motivation et témoigne de respect envers ceux qui, sont arrivés il y a une quarantaine d'années, disparaissent un peu chaque année. Véritable fête du souvenir, la journée d'hier a mobilisé les habitants autour de musiques et chants de leur jeunesse. "Le Voyage Marseillais, c'est un projet intergénérationnel autour de l'art et la culture que nous menons depuis trois ans sur les deux cités, Bassens 1 et 2, ajoute Schéhérazade Ben Messaoud. C'est l'occasion d'être ensemble pour une partie de la popu-

lation marseillaise qui n'a pas vécu ni grandi dans une cité d'urgence et qui souhaite en savoir davantage sur ces Marseillais que l'on marginalise si souvent: les habitants des cités." D'où le titre donné au projet, de *Voyage Marseillais*.

Durant la fête, la tradition veut que certains ouvrent les portes de leurs maisons. D'autres font visiter la cité et montrent trois fresques réalisées par les habitants, ainsi que la plaque commémorative, trace de leur passage à Marseille. "Aujourd'hui, il est primordial, dans le discours actuel de dévalorisation des citoyens vivant dans les cités, de montrer que des hommes et des femmes ainsi que des jeunes cassent ces clichés et préjugés extrêmement négatifs et dommageables qui collent à leur image", insiste la directrice de l'association Made in Bassens. Une journée marquée par les symboles: la plaque a été dévoilée par les deux derniers chibanis arrivés en 1960, Mohamed Messaoud et Attou Adda; la fête a été animée par l'association, les Danseurs du Sud et les Karkabous de Ouargla; et les arbres ont été plantés, en toute logique, par les jeunes de la nouvelle génération.

J.-C.K.